



# Cercle International

---

pour la Promotion de la Création

# Rapport 2002

# Qui sommes -nous ?

*Le Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE), ONG d'obédience chrétienne et de droit camerounais, est né dans les années 90, dans une Afrique en pleine effervescence démocratique mais profondément marquée par une crise sociale, morale, économique, culturelle, spirituelle et environnementale. Dès ses débuts, le CIPCRE s'est donné pour mission d'amener les populations, hommes et femmes, à prendre en charge leur propre développement en relation avec la problématique écologique prise dans un sens large. La volonté étant ainsi de contribuer à la construction en Afrique d'une société fondée sur les valeurs évangéliques, c'est-à-dire une société démocratique, juste, équitable, humaine, saine et verte.*

*Dans sa zone d'intervention, qui couvre l'Afrique Centrale et Occidentale, à travers trois Bureaux Nationaux au Bénin, au Cameroun et au Tchad, le CIPCRE s'est rapidement lancé dans des pratiques sociales touchant le monde rural, le monde urbain, l'univers scolaire et universitaire, les milieux religieux, bref tous les lieux susceptibles de faire incarner « l'écologie » en tant que promotion de la vie dans sa globalité.*

*Visitez notre site : [www.cipcre.org](http://www.cipcre.org)*

Ce rapport est produit et distribué en collaboration avec



*le magazine de l'écologie et du développement durable*

## Sommaire

Avant-propos .....	3
Introduction .....	4
Promouvoir les initiatives locales de développement .....	5
Communiquer pour le développement durable .....	9
Pratiquer l'éducation à l'environnement à l'école .....	11
Ouvrer pour la Justice, la Paix et la Sauvegarde de la Création .....	14
Intégrer l'approche Genre dans le développement .....	17
Ressources mobilisées et stratégies mises en oeuvre .....	19
Pour conclure .....	23
Pour en savoir plus .....	24
Le CIPCRE à votre service .....	26

### **Directeur de Publication**

- Pasteur Jean-Blaise KENMOGNE

### **Rédaction**

- Eugène FONSSI

- Claude NWAFO

### **Secrétariat**

- Lucie Delaure NGANI

- Virginie Cécile SONEGUENG

### **Mise en page**

- Reto GMÜNDER

### **Imprimerie**

MARANATHA PRESS CENTRE

# Avant -propos

Six années se sont écoulées depuis que le CIPCRE a mis à la disposition du public son premier rapport annuel d'activités. C'était en 1996. Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Le CIPCRE a connu une profonde restructuration en juillet 2000. La stratégie d'intervention a été revue et corrigée. L'approche qui consistait à structurer les activités en programmes et projets a été abandonnée. Les actions sont maintenant organisées autour des compétences entendues comme une combinaison du savoir (connaissances), du savoir-faire (pratiques), du savoir-être (attitudes), du savoir-faire-faire (développement et renforcement des capacités), du savoir-apprendre (réflexion et adaptation) et du savoir-anticiper (prévoir). Ces compétences se déclinent en cinq domaines : développement durable, justice et paix, éducation environnementale, genre et développement, management opérationnel et stratégique des projets.

Au lendemain de cette transition institutionnelle, le CIPCRE, dans son ensemble, s'est doté de nouveaux outils de travail. Le cap est désormais mis sur la consolidation des acquis et la professionnalisation. Après douze années de travail acharné sur le chantier de l'écologie et du développement durable, le CIPCRE, en sa qualité d'acteur social, a accru sa visibilité et affiné sa lisibilité au plan stratégique. Dans le débat

sur l'émergence et les défis de la société civile en Afrique, il est présent. Bien plus, il entend porter au loin sa voix en marge de la cacophonie actuelle qui voudrait que la société civile soit inféodée à l'Etat et qu'elle s'érige en une super ONG.

Le CIPCRE entre dans le troisième millénaire avec la conviction que le rôle de la société civile est irremplaçable dans la reconstruction de l'Afrique. Nous avons trop longtemps été soumis aux volontés implacables des pouvoirs démagogiques sur notre continent. L'avènement de l'opposition n'a pas fondamentalement changé la donne. Une société civile organisée et active pourrait constituer, tout à la fois, une force d'interpellation et de proposition en vue de la promotion de la justice, de la paix et d'un développement qui ne s'évalue plus seulement en terme statistique, mais qui intègre les dimensions anthropologiques et celles de la foi.

C'est guidé par cette triple option que le CIPCRE a travaillé au cours de l'année 2002. Avec l'espoir que sa modeste contribution, au Bénin comme au Cameroun, permettra aux groupements paysans, aux communautés éducatives, aux artisans récupérateurs, aux mouvements confessionnels de jeunes et de femmes et aux autres groupes organisés qu'il accompagne, de prendre leur destin en main.

Maryse QUASHIE  
*Présidente du Conseil d'Administration*

# Introduction

L'année 2002 vient de s'écouler. En laissant au Cameroun et au Bénin le sentiment persistant que les phénomènes de la pauvreté, de la violence et de la dégradation de l'environnement n'ont pas reculé d'un iota et qu'au contraire, ils se sont aggravés par endroits.

En dépit des stratégies impulsées par les institutions de Bretton Woods et mises en œuvre par nos gouvernements, le taux de croissance de l'économie camerounaise, pourtant estimé à 5%, ne comble pas la ménagère dont le panier n'est pas mieux approvisionné ; les paysan(ne)s n'ont pas connu un meilleur sort ; le chômage n'a pas reculé dans nos villes. Au Bénin, le faible pouvoir d'achat des populations, conjugué au faible tissu industriel, a induit une prolifération des petits métiers et consacré la débrouillardise comme stratégie de survie.

L'onde du choc la violence politique en Côte d'Ivoire a secoué la sous-région de l'Afrique Occidentale jusqu'à la lisière de l'Afrique Centrale. Le Bénin a assisté, impuissant, au retour forcé de certains de ses enfants du pays de Houphouët Boigny. Les élections municipales qui se sont déroulées au Quartier Latin d'Afrique, jusqu'ici considéré comme le modèle de la démocratie en Afrique, ont donné l'occasion à certains extrémistes de souffler sur les braises du régionalisme. La même tendance s'est observée, quoiqu'à un degré moindre, lors des élections législatives et municipales au Cameroun.

La dégradation de l'environnement est restée une préoccupation pour les acteurs gouvernementaux et sociaux. Le Sommet de Johannesburg a constitué à cet égard, le lieu d'expression par excellence de la nécessité de bâtir une civilisation qui combine l'effi-

cacité économique avec l'équilibre environnemental et la justice sociale. Au Bénin, face à l'insalubrité urbaine et aux impacts négatifs des activités industrielles sur l'environnement, le Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme a impliqué les populations dans l'assainissement de leur cadre de vie en mettant en place un plan de décentralisation. Au niveau des industries, plusieurs audits stratégiques et d'installation ont été menés aux fins de détecter les dispositions défailtantes.

Au Cameroun, le Ministère de l'Environnement et des Forêts (MINEF) a signé, début juin, à Yaoundé, un accord de partenariat avec le Global Forest Watch (GFW) en vue « d'élaborer une base de données cartographiques et statistiques pour les utilisateurs et les gestionnaires des ressources forestières ». Cette convention qui rentre en droite ligne de la politique d'assainissement du secteur forestier, ambitionne non seulement d'améliorer la gestion des ressources forestières mais aussi de développer de véritables outils de planification et de suivi des activités forestières. Des communes et communautés ont eu droit aux ressources financières correspondant à leur quote-part de la redevance forestière annuelle au titre de l'exercice 2000-2001. Cinquante deux communes de la zone forestière du Cameroun ont ainsi reçu une somme globale d'un peu plus de F CFA 5 milliards dont un milliard directement versé aux populations riveraines.

C'est donc dans un contexte global difficile mais marqué par la volonté des uns et des autres de triompher du marasme ambiant que le CIPCRE a apporté sa contribution à l'amélioration du cadre et des conditions de vie des populations au Cameroun et au Bénin. Avec détermination, confiance et espoir.

Le rapport qui suit présente les différents chantiers que nous avons investis dans les deux pays. Afin de réconcilier l'homme avec son semblable et avec son environnement.

# Promouvoir

## les initiatives locales de développement

*Au Cameroun comme au Bénin, le CIPCRE accompagne des groupements à la base dans l'amélioration de leurs conditions de vie, en ville comme à la campagne. En 2002, cette pratique s'est renforcée et s'est remarquablement enracinée. La qualité et la variété des résultats obtenus sont là pour le témoigner.*

Dans les villes comme dans les campagnes, nous avons affirmé notre présence auprès de nos partenaires en les accompagnant dans l'assainissement de leur cadre de vie, la promotion d'une médecine alternative, la création et la



*Retournement des ordures ménagères dans un site de compostage*

gestion des forêts communautaires, la fertilisation organique et la lutte anti-érosive, le développe-

ment des activités génératrices de revenus et l'alphabétisation fonctionnelle.

### **L'IMPÉRATIVE NECESSITE D'ASSAINIR LE CADRE DE VIE**

Au Cameroun comme au Bénin, les villes croulent sous le poids des ordures ménagères et des déchets métalliques divers. Pour contribuer à la lutte contre l'insalubrité urbaine, nous avons appuyé 4 GIC de composteurs dans le cadre de leurs activités de production et de promotion du compost à Bafoussam et les avons accompagnés dans l'animation de 3 séances de sensibilisation des populations sur la gestion des ordures ménagères. A Porto Novo, nous avons en-

trepris une recherche-action dans le but de promouvoir la gestion des déchets ultimes générés par les artisans récupérateurs. Nous avons ainsi contacté une dizaine d'institutions locales et notamment les municipalités de Cotonou, Parakou et Port-Novo ; le Centre Béninois pour le Développement Durable (CBDD) ; la Coopérative Béninoise de Matériel Agricole (COBEMAG) ; l'ONG DCAM, le CERAD INTERNATIONAL, le Ministère de l'Environnement, l'Agence Béninoise pour l'Environnement et le Ministère chargé de l'Industrie et des Mines. Nous avons également restitué les résultats de leur suivi médical à 68 artisans dont 28 forgerons, 25 fondeurs et 15 ferblantiers.

Parmi les 11 artisans ayant sollicité un appui financier pour réhabiliter leurs ateliers, dix demandes ont été honorées. Nous avons enfin appuyé 22 artisans partenaires pour participer à une séance de sensibilisation organisée par le collectif des artisans de Porto Novo sur le thème «*L'artisan face à la santé du travail, à la gestion de son environnement et au SIDA*».

### **L'ENGOUEMENT POUR LA MÉDECINE NATURELLE**

Face à l'enchérissement des produits pharmaceutiques conventionnels, de nombreuses populations recourent aujourd'hui à la médecine

cine naturelle. Pour les aider à redécouvrir les trésors cachés dans les plantes médicinales tout en promouvant la biodiversité, nous avons apporté un appui à la création de deux jardins de plantes médicinales à Nkwen et à Mankon dans la province du Nord-Ouest au Cameroun, formé 7 personnes en techniques de culture et de conditionnement des plantes médicinales, produit et vendu 1045 plants et 1670 sachets de tisanes de diverses espèces, tiré et vendu 200 exemplaires de nos deux brochu-



### L'artisanat de récupération

La récupération apparaît comme l'une des solutions à la prolifération des déchets non biodégradables. Elle consiste en l'activité de collecte sélective de ces déchets dans le but d'une réutilisation. Les

objets désuets peuvent être simplement réemployés, parfois après remise en état ou modification de leurs fonctions premières. Les rebuts peuvent subir une transformation physique avant leur réinsertion dans le circuit de consommation. On parlera de recyclage dans ce cas. Les principaux acteurs de la filière de récupération sont les collecteurs de déchets, les artisans, les industriels et les commerçants.

Les métiers de l'artisanat de récupération sont variés : chiffonnier, fripier, ferrailleur, forgeron, ferblantier, cordonnier, vannier... et plus récemment brocanteur (des objets importés ou volés). Grâce à leur imagination, les artisans prolongent la durée de vie des matériaux et des objets. Ainsi, les ressources naturelles utilisées comme matières premières sont en partie préservées. En plus de ce rôle écologique, l'artisanat de récupération a une fonction économique, culturelle et sociale. Il génère des emplois et offre des produits de consommation à faible prix destinés aux populations pauvres. Il stimule la créativité chez les enfants (fabrication des jouets) et les artistes. Il a donné naissance à une spécificité d'œuvre d'art reconnue de par le monde (œuvres de Séry Puig de la Côte d'Ivoire, de Romuald Hazoumé et des frères Dagpogan du Bénin, de J.F. Sumegne du Cameroun). Les artisans récupérateurs sont le plus souvent regroupés en castes avec des fonctions sociales parfois surprenantes. Chez les Matakam au Nord Cameroun, les forgerons sont devins et chargés de l'enterrement des morts. Leurs épouses sont potières et matrones.

res sur la connaissance et la culture des plantes médicinales. Plus de 2000 personnes ont été sensibilisées sur l'importance des plantes médicinales, ce qui porte témoignage de l'engouement des populations pour la médecine naturelle.

### RENOUER AVEC UNE TRADITION FORESTIÈRE EN VOIE DE DISPARITION

Popularisées par la loi camerounaise sur la gestion forestière, les forêts communautaires sont des concessions de dimensions variables dont la gestion et le contrôle sont dévolus aux populations riveraines. Dans les hautes terres de l'Ouest où nous intervenons, il ne subsiste plus que des galeries forestières. Afin de permettre aux populations de renouer avec une tradition forestière en voie de disparition, nous avons sensibilisé 250 paysan(ne)s à Bansoa sur la domestication des arbres fruitiers locaux, soutenu des pépiniéristes à Bahouan et à Bamenyam dans la production d'environ 6000 plants d'arbres. Le groupe de maraîchers de Bansoa a bénéficié d'un appui pour la production de plus de 6000 plants de *Prunus Africana* et de 35 marcottes. Près de 2500 arbres ont été plantés dans une parcelle de reboisement communautaire à Bamenyam. L'appui a également été donné à 4 pépinières communautaires à Belo, Oku, Ngondzen et Dzeng pour la production d'environ 18 000 plants d'espèces diverses et la plantation de 1450 arbres dans la zone de captage d'eau à Ngondzen.

### FERTILISATION ORGANIQUE ET LUTTE ANTI-ÉROSIVE : POUR L'AMÉLIORATION DES RENDEMENTS AGRICOLES

Dans un contexte de dégradation et d'appauvrissement continus des sols dus surtout à la surexploitation, elle-même consécutive à une forte pression démographique, nous avons

sensibilisé 88 paysans dans les arrondissements de Mbven, Oku et Tubah aux techniques de parage nocturne des bœufs, autre-

tion de la fréquence des conflits agriculteurs-éleveurs est sensible dans les zones où le système est pratiqué.



*Jachère améliorée de Cajanus cajan*

ment appelées Night Paddock Manuring Farming System (NPMFS). Nous avons installé une parcelle de démonstration pour la lutte anti-érosive à Nkwen et fait procéder à l'extension de 8 autres à Bamendjin et à Bansa. Dans ces deux dernières localités, 10 000 arbres ont été plantés sur une superficie de 1,5 ha. Les paysans impliqués dans la lutte anti-érosive ont intégré la notion de courbe de niveau et maîtrisé les techniques qui assurent une plus grande réussite des arbres en champ : les parcelles installées ont été efficacement protégées contre les feux de brousse, ce qui contribuera à l'amélioration des rendements agricoles grâce à l'incorporation, dans le sol, des résidus agricoles.

Les activités réalisées dans le cadre du NPMFS ont amené près de 50 familles à adopter cette technique de fertilisation organique dans la zone de Mbiame. La réduction

### **DES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS : UNE RIPOSTE CONTRE LA CRISE ECONOMIQUE**

Il est de notoriété publique que depuis que la crise économique s'est installée dans nos pays, les populations se doivent d'élaborer des stratégies de riposte pour ne pas mourir. L'une de ces stratégies consiste à s'engager dans des activités génératrices de revenus. Attentifs à cette donne, nous avons soutenu huit artisans pour qu'ils participent à une foire-exposition à Parakou au Bénin du 28 juin au 5 juillet. Dix autres artisans ont pris part, sous notre impulsion à la foire départementale de l'Ouémé et du Plateau. Huit partenaires ont été accompagnés au Salon International de l'artisanat de Ouagadougou. Un artisan est allé à la foire artisanale de Sokodé au Togo. Tous ont eu l'occasion de promouvoir leurs produits avec d'autant plus d'efficacité qu'ils ont bénéficié d'une formation en marketing

donnée par une personne-ressource externe du 20 au 22 mars. A l'issue des foires-expositions, quatre artisans ont été primés. A Ouagadougou, le premier prix du meilleur produit est revenu à un artisan encadré par nous.

Au Cameroun, nous avons signé deux protocoles de partenariat, l'un avec l'Union Madzong Kwanno, l'autre avec Madzong La'zizi pour la production écologique du haricot dans la première union et le renforcement de la culture de pomme de terre dans la seconde. 120 paysans ont augmenté leur production de pommes de terre de consommation de l'ordre de 300%. Grâce à la culture et à la vente de 2800 sachets de tisane et de 2700 feuilles d'Aloes Vera, 7 paysans pilotes ont pu accroître leurs revenus de F CFA 1 535 000, ce qui constitue une prestation encourageante par ces temps où l'argent se fait rare.

## LE FERMENT DE L'ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE

Nos activités de promotion des technologies artisanales intégrées à la gestion de l'environnement au Bénin sont nourries par l'alphabétisation fonctionnelle des artisans. Au cours de l'année de référence, nous avons procédé à la révision du contenu du programme y relatif. Une équipe de la Direction départementale de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes, ainsi qu'une personne-ressource membre de l'Assemblée Locale, ont participé à cette rencontre. L'instruction se fait en langue vernaculaire Gun. Elle est destinée à 28 apprenants répartis dans cinq salles de classe et travaillant dans quatre localités. Les cours ont lieu deux fois par semaine. Pour ceux des artisans qui s'alphabétisent en français, trois institutions compétentes sont commises à la tâche : l'Eglise Saint François-Xavier, le Projet de Promotion de l'Artisanat (PPA) et le complexe scolaire Saint Gabriel.

### Qu'est-ce que la fertilisation par parcage nocturne des bêtes ?

Dans une région à forte croissance démographique comme celle des zones montagneuses de l'Ouest et du Nord-Ouest du Cameroun (la densité y est de 300 ha/km<sup>2</sup> par endroits), la pression sur les terres cultivables est très élevée. Cette situation rendant impossible la pratique de la jachère pour restaurer la fertilité des sols agricoles, les paysans de Babanki Tungo, un village situé à 25 km de Bamenda dans la province du Nord-Ouest, pratiquent une technique d'amélioration de la fertilité du sol dénommée « **Technique de fertilisation par parcage nocturne du bétail** ». Le système agricole qui en découle s'appuie sur l'intégration de l'agriculture et de l'élevage.

En quoi consiste ce système ? Un paysan voulant mettre en culture une parcelle de terre qu'il sait très pauvre l'entoure d'une clôture. Il construit à l'intérieur de la parcelle une cabane de garde où s'abritera le gardien chargé de veiller sur la sécurité du troupeau pendant toute la période de fertilisation. Lorsque ce paysan n'a pas de bovins, il négocie un arrangement avec un éleveur afin que ce dernier laisse séjourner son troupeau dans sa parcelle toutes les nuits pendant une durée déterminée. Ainsi, après avoir fait paître le bétail chaque jour, le berger le conduit dans la parcelle clôturée pour y passer la nuit.

Dès que les bœufs ont déféqué et uriné sur la parcelle pendant la durée requise, le troupeau est transféré dans une autre parcelle.

Et selon les estimations des paysans, il faut qu'un troupeau de cinquante bœufs séjourne pendant trois mois dans une parcelle d'un hectare pour que celle-ci reste fertile pendant trois à quatre ans. La parcelle ainsi amendée est laissée en repos pendant deux mois avant sa mise en valeur.



# C ommuniquer pour le développement durable

*En 2002 nous avons intensifié la communication avec le grand public et les décideurs avec pour ambition de faire advenir le développement durable. A travers le support écrit, la radio et... internet, nous avons diffusé des informations et suscité le débat autour de l'éthique écologique comme valeur à promouvoir dans nos habitudes de production et de consommation.*

## UN ESPACE DE DÉBAT ÉCOLOGIQUE MILITANT



*Causerie éducative  
au CIPCRE*

Plus que par le passé et depuis qu'il a adopté la formule thématique, ECOVOX a continué d'être un espace de débat pour les décideurs et

les acteurs de développement, la classe intellectuelle et les messagers sociaux. Trois numéros ont été publiés : le premier sur le phénomène de la Société Civile en Afrique et dans le monde qui a eu pour invité de marque Christian Cardinal TUMI ; le deuxième sur les stratégies de lutte contre la pauvreté et auquel des intellectuels de renommée mondiale, à l'instar d'Edgar Morin et de Susan George ont contribué ; le troisième sur la pollution urbaine. Ici, le ministre Béninois de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme nous a fait l'honneur de donner son point de vue sur cette problématique.

Dans l'ensemble, nos 650 abonnés, de même que ceux qui lisent ECOVOX sur Internet

l'ont accueilli avec plaisir. Des réactions enthousiastes ont suivi la publication de chaque numéro.

## UNE PRÉSENCE RADIOPHONIQUE DE QUALITÉ

La présence du CIPCRE dans les médias s'est aussi traduite par la production et la diffusion de 45 émissions éducatives sur les ondes de radio de la Cameroon Radio and Television (CRTV) à Bafoussam. Les thèmes développés sont allés de la fabrication des pesticides à base de plantes à la gestion des ordures ménagères en passant par la protection de la faune, les forêts communautaires, les vertus thérapeutiques de certaines plantes, le changement climatique, l'économie de l'eau, etc. S.O.S Environnement dans le cadre duquel ces émissions sont produites et diffusées a postulé au concours Suisse «Radio du Sud» et en a remporté le premier prix qui se décline en matériels d'enregistrement et de diffusion d'une valeur de Francs Suisses 4000.

## DEUX CENTRES DE DOCUMENTATION PERFORMANTS

Le Centre de Documentation du CIPCRE-Cameroun a accueilli 257 lecteurs, acquis 105 nouveaux documents, acheté et reçu 386 titres de journaux, confectionné 50 boîtes de rangement de brochures et fait fabriquer une

armoire de rangement pour l'équipement audiovisuel. Il a rédigé 50 résumés de documents, traité 190 documents et élaboré 13

## Le marcottage des arbres fruitiers

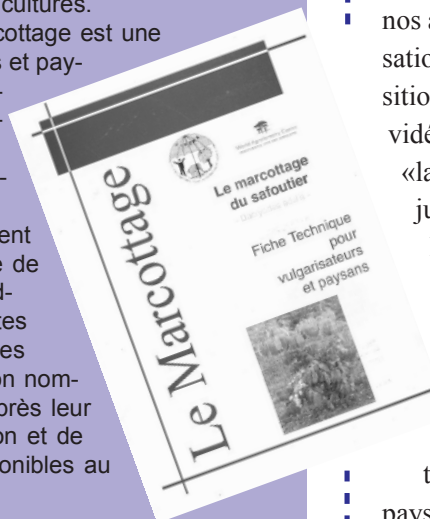
*Le marcottage est une forme de multiplication végétative. La technique consiste à stimuler l'enracinement d'une branche d'un arbre. Après enracinement, la branche est coupée et mise en pépinière où elle développera de nouvelles feuilles et deviendra une plante indépendante.*

### Avantages du marcottage

Le marcottage aérien présente de nombreux avantages qui font de lui une technique susceptible d'encourager la régénération des arbres fruitiers en milieu paysan. Les avantages les plus importants sont :

- La conservation des caractères génétiques de l'arbre-mère. Les plants obtenus par la technique de marcottage (marcottés) ont les mêmes caractères génétiques que l'arbre-mère. Ils donnent des fruits de même couleur, de même goût, etc... que l'arbre-mère. Par la technique de marcottage, les paysans et paysannes peuvent donc reproduire plus facilement les arbres d'élites et de grande valeur économique de leur plantation.
- La fructification précoce : les marcottes entrent en fructification beaucoup plus tôt (2 à 4 ans après transplantation) contrairement aux plants obtenus à partir des graines qui peuvent parfois entrer en fructification plus de 10 ans après la transplantation (cas du kolatier dont la première fructification survient plus de 30 ans après transplantation). Cet avantage constitue un catalyseur de l'adoption de la technique par les paysans et paysannes qui peuvent désormais récolter les fruits de leurs arbres juste quelques années après la plantation.
- La réduction de l'ombrage créé par l'arbre dans les champs : dans les régions de forte densité de populations où les terres agricoles sont rares et où la tendance est à l'élimination des arbres dans les champs à cause de l'ombrage qu'ils créent pour les cultures vivrières, la technique de marcottage permet de produire des arbres de petite taille qui peuvent être facilement intégrés dans les systèmes de cultures.
- La simplicité de la technique : le marcottage est une technique très accessible aux paysans et paysannes. En effet, elle n'exige ni un niveau d'instruction élevé, ni un investissement onéreux.

Depuis l'année 2000, 150 paysans et paysannes ont été formés en technique de marcottage. Deux pépinières pilotes existent actuellement à Bandjoun dans la province de l'Ouest et à Bélo dans la province du Nord-Ouest du Cameroun. Environ 450 marcottes d'espèces variées sont introduites dans les systèmes de cultures vivrières avec un bon nombre en production, deux ans seulement après leur mise en champ. Des manuels de formation et de vulgarisation ont été produits et sont disponibles au CIPCRE et à ICRAF.



dossiers thématiques. Cinq causeries éducatives ont été organisées sur la filière de la friperie, le suivi écologique des aires protégées, la conservation des arbres et les nouvelles techniques de multiplication des espèces fruitières, le NEPAD et enfin les stratégies de prise et de conservation du pouvoir en Afrique. Le personnel de la Direction Générale et du CIPCRE a eu le bonheur de suivre 26 éditions du journal de la documentation, une synthèse hebdomadaire de l'actualité nationale et internationale lue pendant les réunions hebdomadaires.

Au Bénin, le Centre de Documentation, bien que de création récente, a accueilli une cinquantaine de visiteurs. Il a acquis 43 nouveaux ouvrages et 37 numéros de différents magazines à caractère écologique. Déjà, son informatisation est en vue, suite à une étude commise par un cabinet du nom de CREC. Deux autres consultants ont élaboré un catalogue de documents disponibles classés par unité opérationnelle et par centre d'intérêt.

## L'EXIGENCE DE CAPITALISATION DES EXPÉRIENCES

L'un des soucis qui nous ont animés dans nos interventions reste assurément celui de la capitalisation de nos expériences, entendue comme stratégie non seulement pour fixer nos acquis dans la mémoire de notre organisation mais aussi pour les mettre à la disposition des tiers. C'est ainsi que 5 cassettes vidéo et un documentaire de 26 minutes sur «la dynamique religieuse au service de la justice et de la paix» ont été produits dans le cadre de la Campagne Semaines Pascales (CSP) ; que deux brochures pour enseignants et vulgarisateurs, ainsi que deux diaporamas ont été produits sur la jachère du *CAJANUS CAJAN* et le marcottage. Nous avons enfin confectionné 01 dépliant et 01 poster pour les paysans sur les mêmes thèmes.

# Pratiquer

## l'éducation à l'environnement à l'école

*L'école est restée longtemps à l'écart des préoccupations environnementales. En 2002, le CIPCRE a une fois de plus apporté la preuve que quelque chose peut être fait pour ouvrir l'école à l'éducation à l'environnement.*

### L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT PAR LE CONTRAT

Au Cameroun, l'une des stratégies mises en œuvre pour promouvoir l'éducation relative



*Formation des cellules CIPCRE-SU en Genre et développement*

à l'environnement à l'école en 2002, a été sans conteste l'**Opération Contrat Vert**. Au départ du processus, un appel à candidature a été lancé dans de nombreux établissements scolaires du Cameroun avec pour but de susciter leur intérêt à cette nouvelle stratégie d'enracinement de l'éducation environnementale en milieu scolaire. Vingt neuf établissements ont rempli le formulaire. Quatorze (14) ont été retenus et accompagnés dans leur plan d'action environnemental. Au finish, 7 établissements des secteurs public et confessionnel ont effectivement signé le contrat vert avec nous. L'opération intègre le reboisement, l'aménagement des espaces verts, la création des jardins de plantes médicinales et la formation des différents acteurs impliqués : parents d'élèves, responsables scolaires, élèves et enseignants. C'est dans ce cadre que

36 professeurs ont bénéficié d'une formation sur le «Diagnostic et la gestion de l'environnement en milieu scolaire» du 6 au 11 octobre 2002 à Bafoussam.

### L'APPROCHE D'ANIMATION

Au Bénin, huit sujets liés à la protection de l'environnement ont été développés à l'adresse des écoles, des cellules et du collectif des cellules CIPCRE-SU. Les thèmes d'animation ont compris :

- la gestion des sachets plastiques ;
- la gestion des espaces verts ;
- la gestion des écosystèmes ;
- la biodiversité et les mesures de protection ;
- la pollution en milieu scolaire : quelles solutions pour un environnement sain ?
- la gestion de l'eau ;
- la pollution atmosphérique et ses conséquences ;
- l'éducation relative à l'environnement.

Par ailleurs, un camp de formation a réuni 17 élèves représentant 8 cellules autour des thèmes suivants :

- la jeunesse scolaire et universitaire dans la promotion de l'environnement ;
- la politique du CIPCRE-Bénin en matière de gestion des déchets non biodégradables ;
- genre et développement.

## LES VOYAGES COMME SUPPORTS D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Au Cameroun comme au Bénin, nous avons organisé des voyages d'étude à l'intention des élèves d'établissements scolaires primaires et secondaires. Sept excursions écologiques ont ainsi réuni environ 400 élèves issus du Lycée Technique de Porto Novo, du CEG de Dangbo, du complexe scolaire Sainte Véronique, du CEG de Djassin, du Complexe Scolaire Protestant d'Adjéounlè, du Complexe Scolaire Saint Gabriel et du Lycée de Béhanzin. Les membres du collectif des cel-

### L'opération pilote contrat vert

L'opération pilote contrat vert a été conçue dans le souci d'impliquer autant l'enseignant que l'enseigné dans la gestion environnementale de l'école tout en intégrant graduellement les aspects pédagogiques (processus éducatif nouveau qui forme et qui libère en même temps l'enseignant et l'enseigné de toute relation dominant-dominé) dans la pratique de la classe.

Cette opération a pour objectifs :

- de sensibiliser les enseignants et les élèves aux multiples facettes de la problématique environnementale ;
- d'intégrer la sensibilisation à la protection de l'environnement dans l'enseignement ;
- de confier à l'établissement un rôle central en matière d'amélioration du cadre de vie ;
- d'impliquer les élèves dans des situations problématiques concrètes afin de générer des attitudes et des aptitudes nouvelles et durables en faveur de l'environnement ;
- d'initier les enseignants et les élèves aux techniques modernes de gestion responsable de l'environnement par l'utilisation de l'outil qu'est le diagnostic de l'environnement ;
- de familiariser les élèves à la complexité des décisions en matière d'environnement par l'étude d'un cas concret pris dans leur environnement immédiat : leur établissement.

La mise en place de cette approche nouvelle a déjà permis à 14 communautés éducatives de réaliser le diagnostic et l'audit environnemental dans leurs lycées et collèges respectifs.

Au bout de la phase expérimentale, l'opération conduira à l'attribution d'un label écologique «**ETABLISSEMENT VERT**» et à la récompense, par des primes, des établissements qui se seront particulièrement distingués.

lules CIPCRE-SU ont aussi bénéficié d'une sortie écologique. Les visites se sont déroulées à Djêgbadji, dans la forêt sacrée de Ouidah, dans la carrière de ciment de Onigbolo, sur la dépression de Lama et dans la forêt de Niaouli. Trente sept (37) enseignants issus de sept écoles primaires ont effectué un voyage d'étude dans les départements des Collines, du Borgou et de l'Alibory. Dix-huit (18) professeurs de l'enseignement secondaire ont participé à une sortie dans les départements de l'Ouémé et du Mono. Toutes ces sorties écologiques ont eu pour objectif de permettre aux bénéficiaires de découvrir les différents écosystèmes du pays.

Au Cameroun, nous avons accompagné et soutenu l'organisation de 2 voyages régionaux qui ont impliqué le Lycée de Bafoussam-Ndiangdam, le Lycée Technique de Bafoussam, le Collège Elie Allegret de Mbô et le Collège Evangélique de Bafoussam ; 2 voyages locaux qui ont intéressé le CES de Fongo-Deng, les collèges Unis d'Elat à Ebolowa, le Collège Protestant de Ngaoundéré et le Lycée Bilingue de Bamenda. Ces voyages ont mobilisé 254 élèves et 33 enseignants et avaient pour objectifs d'initier les bénéficiaires à la gestion des déchets en milieu scolaire et à la fertilisation organique des sols.

### EDUQUER À L'ENVIRONNEMENT PAR LE THÉÂTRE

Sans cesser d'être un outil de divertissement, le théâtre a été pour nous davantage un instrument de sensibilisation écologique et de mobilisation de la population scolaire. Nous avons appuyé la réalisation par des élèves de deux (2) sketches : «*Le procès du biotope*» et «*SOS Biodiversité*». Ce dernier a été joué par le CES de Fongo-Deng lors de la Fête de la Jeunesse en février, et a gagné le premier prix de théâtre à cette occasion. L'engouement suscité auprès de la communauté sco-



*Appui du CIPCRE  
au Lycée technique  
de Bafoussam*

laire par les représentations théâtrales restent grand.

### **L'EDUCATION À L'ENVIRONNEMENT COMME PROJET DE TRANSFORMATION GLOBALE DE L'ÉCOLE**

Nous avons parrainé et soutenu l'École CEDEC de Banengo à Bafoussam à travers la formation des enseignants sur les principes et les objectifs de l'Éducation à l'environnement à l'école primaire et la nature comme lieu de formation écologique. Quatorze (14) rencontres d'échanges ont été organisées à cet effet. De plus, les enseignants ont été accompagnés dans la création de leur jardin scolaire.

Progressivement, les formations et l'accompagnement organisés agissent au sein de cette école comme des leviers de transformation pédagogique et sociale : les enseignants et leurs élèves utilisent de plus en plus le jardin scolaire comme support des leçons classiques ; des réflexes de restauration organique du jardin s'ancrent profondément dans les esprits ; les maîtres organisent spontanément et régulièrement des

séances d'animation pédagogique ; la propreté des salles de classe et de leurs alentours est devenue une préoccupation quotidienne.

Dans une approche impliquant le proviseur, les animateurs et les membres de la Cellule CIPCRE-SU, le Lycée Technique de Porto-Novo a entrepris, avec nos conseils et appui financier la mise en place d'une série de parcelles et d'espaces verts. Dans le même établissement, nous avons appuyé la confection et l'installation de 12 poubelles. La première action visait à freiner l'érosion hydrique dont le lycée est victime, la deuxième à lutter contre l'insalubrité.

### **EDUQUER À L'ENVIRONNEMENT PAR LE JOURNAL**

En milieu scolaire camerounais, le texte écrit tient une place importante surtout lorsqu'il est écrit par les élèves et pour les élèves et présenté de manière attrayante. L'année 2002 a vu la publication du numéro 14 d'Ecojeunes sur le thème vital de l'eau. Deux mille (2000) exemplaires ont été produits, diffusés et évalués. Le numéro 15 qui porte sur l'arbre est en préparation.

# Ouvrer pour la Justice, la Paix et la Sauvegarde de la Création

*Le Pape Jean Paul II affirme qu'il n'y a pas de justice sans paix. Le CIPCRE souscrit à cette pensée et ajoute que la justice, la paix et la sauvegarde de la création vont ensemble. Contribuer au renforcement de la société civile constitue aujourd'hui un facteur de lutte pour plus de justice et de paix. Comme de tradition depuis 1998, le CIPCRE est, une fois de plus, monté au créneau. Cette année, il s'est attaqué à un fléau social majeur : la violence. Dans un front où catholiques, protestants, musulmans et toutes les personnes de bonne volonté se sont retrouvés.*



*Défilé pour la Paix lors de la Campagne Semaines Pascales à Bafoussam*

Pour bien comprendre notre engagement pour la Justice, la Paix et la Sauvegarde de la Création (JPSC), il faut se rendre à l'évidence que malgré les efforts déployés à la fois par les gouvernements, la société civile en pleine émergence et toutes les personnes de bonne volonté pour affermir les fondements de notre vie commune, les germes de conflit et de division, d'injustice et d'égoïsme continuent de prospérer sur la terre africaine.

## **POUR UNE SOCIÉTÉ SANS VIOLENCE, COMBATTONS LE TRIBALISME ET LA CORRUPTION**

Dans le cadre de la Campagne Semaines Pascales (CSP), nous sommes allés cette année à l'assaut du tribalisme et de la corruption, en vue d'une société sans violence. Nos activités ont compris trois volets : d'abord

nous avons confectionné 10 000 billets factices (mille gombos), 250 T.Shirts et casquettes, 12 paquets de sensibilisation et 2000 cahiers d'animation. Ensuite nous avons organisé des rencontres de formation pour prêtres, pasteurs et imans ainsi que pour des responsables des mouvements des Eglises Catholiques et Protestantes. Nous avons également réuni des journalistes à Bafoussam et à Douala pour les imprégner de la problématique de la CSP. Les activités grand public s'en sont suivies dans les villes de Bafoussam (lancement), Bamenda, Douala, Eséka, Garoua, Nkongsamba et Yaoundé (clôture). Au total, nous avons organisé 13 conférences/tables-rondes, 7 célébrations œcuméniques, 2 matches des incollables (1 radiodiffusé et 1 télévisé), un cross-country et 4 soirées culturelles. Plus de six mille (6 000) personnes ont été touchées par la campagne.

## **DIALOGUE ŒCUMÉNIQUE POUR LA JUSTICE ET LA PAIX**

Une de nos ambitions fortes, c'est de mettre ensemble catholiques et protestants pour construire la Justice et la Paix. C'est pour cela que nous avons initié un mouvement

dénoté Jeunesse Œcuménique pour Christ (JOX) qui a pour objectif de susciter entre les jeunes catholiques et protestants, le dialogue œcuménique pour la justice et la paix. Ce mouvement comprend trois (3) groupes pilotes dans les villes de Bafoussam, Mbouda et Dschang. Au cours de l'année 2002, nous les avons appuyés et soutenus lors de la visite au Projet de Réhabilitation des Filles désœuvrées à Mbouda, à la Lingerie de Baleng, à la Prison de Bafoussam et au cours de nombreuses rencontres d'échanges.

#### ■ ACCOMPAGNEMENT DES INITIATIVES ■ DES MOUVEMENTS D'ÉGLISES EN FA- ■ VEUR DE JPSC.

Nous avons appuyé la Coordination Provinciale JPSC (CP/JPSC) dans la mise en place de 25 commissions JPSC, la participation de 14 de ses membres à une formation organisée par la Commission Diocésaine Justice et Paix de Nkongsamba sur l'observation des élections et dans l'édition de sa première lettre de liaison, *Trait d'Union*. Nous l'avons également gratifiée de notre appui dans son

### Qu'est-ce que la Campagne Semaines Pascales ?

La Campagne Semaines Pascales (CSP) est une campagne de sensibilisation qui mobilise chaque année des croyants catholiques, protestants et musulmans ainsi que toute personne de bonne volonté contre un fléau social, sous l'éclairage de la foi. Dynamique chrétienne œcuménique, elle recherche, depuis son lancement en 1998, la collaboration interreligieuse, notamment avec les frères et sœurs musulmans.

Alors que les éditions 1998 et 1999 se sont déroulées durant la semaine après Pâques dans la Province de l'Ouest au Cameroun, la CSP a connu dès l'an 2000 un développement considérable, touchant désormais l'ensemble du territoire national et s'étendant sur les sept semaines du temps pascal (de Pâques à Pentecôte). En raison de l'intérêt grandissant dont elle bénéficie au-delà des frontières, la CSP 2003 connaîtra sans doute des activités hors du Cameroun, notamment au Bénin et au Togo.

Au Cameroun, la Campagne Semaines Pascales est organisée par le CIPCRE, le Service National Justice et Paix de l'Eglise Catholique (SNJP), la Fédération des Eglises et Missions Evangéliques du Cameroun (FEMEC) et le Conseil Supérieur Islamique du Cameroun (CSIC).

Après l'impunité en 1998, la dette en 1999, le tribalisme en 2000 et un retour sur deux fléaux majeurs, le tribalisme et la corruption en 2001, les organisateurs de la CSP ont décidé de se concentrer pour les années 2002 à 2006 sur un problème lancinant et omniprésent de la société africaine : la violence. En 2002, l'approche du thème s'est faite à partir de ses rapports avec les deux réalités thématiques l'année précédente à travers le slogan : « **Pour une société sans violence, combattons la corruption et le tribalisme !** ». En 2003, c'est toute la problématique de l'insécurité et de la violence structurelle qui sera abordée.

Pour les Chrétiens, Pâques signifie la bonne nouvelle de la Résurrection du Christ. Malheureusement cette fête n'est pas toujours vécue à sa juste valeur. La conviction des organisateurs de la CSP est que si le Christ meurt avec nos péchés personnels, il meurt aussi avec les «péchés structurels», tous les fléaux qui minent notre société, pour ressusciter à une réalité nouvelle, un monde nouveau, que nos Eglises sont appelées à proclamer en paroles et en actes.

Pour de plus amples informations :  
www.wagne.net/csp  
semaines.pascales@wagne.net

*La Jeunesse Oecuménique  
pour Christ en formation*



intermédiation auprès des commissions JPSC en matière d'assistance juridique, de gestion des conflits et d'assainissement des paroisses. A l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix, nous avons organisé, avec le concours des commissions JPSC, une causerie éducative très appréciée sur la diversité ethnique et le tribalisme.

### STRATÉGIE DE PÉNÉTRATION DES EGLISES

Afin de passer le message de Justice, de Paix et de Sauvegarde de la Création dans les Eglises béninoises, nous avons utilisé une campagne de reboisement comme support. Pour cela, un comité ad hoc composé de représentants de six églises locales, de pasteurs, de responsables des mouvements de jeunes et de femmes a été mis sur pied. Le comité a élaboré une lettre circulaire intitulé «Appel aux Eglises». La lettre a été lue pendant les annonces des cultes dominicaux et lors des

rencontres des conseils paroissiaux. Une tournée de sensibilisation a été effectuée au sein des ces églises du 2 au 16 juin. La campagne de sensibilisation a permis de toucher 1453 fidèles. A titre symbolique, 64 plants de manguiers et d'eucalyptus ont été distribués aux églises.

Toutes ces activités se sont déroulées avec en arrière plan, une réflexion de fond sur la problématique de l'éco-théologie. C'est ainsi que forts de nos expériences diverses, nous avons organisé le 9 novembre un séminaire sur l'éco-théologie qui a réuni 38 fidèles. Deux communications ont ponctué cette rencontre : «*Bible et écologie*» et «*Enjeux écologiques du Bénin*». Répartis en groupes de travail, les participants ont réfléchi sur les «*Atouts et les obstacles à la promotion de l'éco-théologie dans les temples : mesures à prendre*» ainsi que sur les micro-projets environnementaux susceptibles d'être réalisés au sein des églises.



# Intégrer l'approche Genre dans le développement

*Il n'y a pas longtemps de cela, le mot d'ordre dans les milieux féministes était : «la femme doit prendre sa revanche sur l'homme». Au CIPCRE, il n'y a aucune revanche à prendre, ni par la femme, ni par l'homme. Il y a des rôles et des responsabilités à assumer. Les femmes et les hommes doivent avoir un égal accès au pouvoir et jouir des mêmes chances. A travers des activités bien ciblées, le CIPCRE a promu, au cours de l'an 2002, cette nouvelle vision des rapports homme/femme.*

L'observation attentive de notre société



*Les partenaires du CIPCRE au défilé du 8 mars à Bamenda*

montre une disparité réelle entre l'homme et la femme pour ce qui est de l'accès aux ressources, au pouvoir de décision et à la jouissance du fruit de leur travail commun. La visibilité sociale même de la femme s'en trouve contrariée.

## **PROMOUVOIR LE GENRE À L'INTÉRIEUR DU CIPCRE**

La promotion du genre à l'intérieur du CIPCRE est passée, pour le Bénin, par la formation du personnel et des membres de l'Assemblée Locale (A.L.) au cours d'une rencontre organisée en mars, en marge du Conseil d'Administration. Il s'est agi pour le formateur, le Pasteur Reto Gmünder de

la Direction Générale d'animer un atelier sur l'harmonisation des concepts liés au genre. Seize (16) personnes en ont bénéficié, dont sept (7) employés du CIPCRE-Bénin, trois (3) membres de l'A.L. et six (6) membres du Conseil d'Administration. Les huit (8) autres employés du CIPCRE-Bénin et cinq autres membres de l'A.L. ont ultérieurement bénéficié d'une rencontre de restitution du même atelier. Au Cameroun, quatre (4) rencontres d'échange et de concertation ont été organisées au profit des unités opérationnelles.

## **DE LA FORMATION SUR LE GENRE À L'ENRACINEMENT DU GENRE SUR LE TERRAIN**

Non seulement nous avons formé le personnel sur le genre, mais encore nous l'avons accompagné dans l'enracinement du genre sur le terrain. Aussi avons-nous organisé 3 séances de diagnostic genre auprès des Unions Sipo Goung, Madzong Kwanno et Madzong La'azizi au profit de 150 femmes ; un (1) voyage d'échange pour les unions paysannes du Nord-Ouest et de l'Ouest au Cameroun ; des rencontres préparatoires à la Journée Mondiale de la Femme (8 mars) et à la Jour-

née Mondiale de la Femme Rurale (15 octobre) auxquelles des centaines de jeunes lycéens et collégiens et de nombreuses femmes rurales ont activement pris part. Nos partenaires jeunes ont eux aussi bénéficié de 3 séances de formation en diagnostic genre en milieux jeunes.

Des séances de sensibilisation sur le genre ont eu lieu au sein des cellules CIPCRE-SU de trois établissements scolaires béninois : le CEG de Dangbo, le Complexe Scolaire Véronique et le Lycée Technique de Porto Novo. Au total, 191 élèves ont bénéficié de cette formation. Les membres du Collectif des Cellules CIPCRE-SU ont eux aussi bénéficié d'une séance de sensibilisation sur le genre.

Nous avons réalisé une enquête sur l'impact de nos activités sur les épouses des artisans et les apprentis-artisans. Soixante quinze (75) personnes ont été enquêtées. Les résultats de l'enquête ont été restitués en deux rencontres : la première, tenue au mois d'août, a regroupé 50 participants dont 41 artisans, 2 apprentis, 6 épouses d'artisans et 1 artisane ; la deuxième a eu lieu au mois de septembre avec 9 participants dont 5 employés et 4 responsables des commissions techniques de l'Assemblée Locale. Les résultats de l'enquête ont permis d'établir des thèmes de sensibilisation individuelle de 15 artisans et d'améliorer la prise en charge des épouses et des apprentis par les maîtres-artisans.

#### **LA PROMOTION DU GENRE PAR LA DYNAMIQUE DES RESEAUX**

Ce n'est plus un secret pour personne : on est plus fort quand on est en réseau que pris

individuellement. Conscient de la pertinence de cet adage, nous avons continué cette année notre participation au sein du réseau DIMITRA par la contribution à l'enquête sur l'utilisation de l'outil internet. Dans le cadre du réseau Pro-Genre Sud francophone animé par la DSE, nous avons pris part à deux formations en agroforesterie et en agriculture durable à Mbô/Bandjoun et au Centre de Formation de l'UCCAO à Bafoussam. Bien plus, nous avons réuni onze (11) organisations d'appui au développement dans la ville de Bafoussam autour d'une formation de 2 jours sur les méthodes participatives selon le genre et sur l'importance du genre dans le développement. Grâce à cette formation, un groupe de travail s'est mis en place pour promouvoir l'approche genre dans les projets de développement.

#### **FAVORISER L'ACCÈS DES FEMMES AUX RESSOURCES FINANCIÈRES**

Dans le cadre de l'intermédiation financière du Programme Global pour l'avancement et l'égalité du Genre pilotée par le Ministère de la Condition Féminine dans la Province de l'Ouest au Cameroun, nous avons accordé des crédits d'un montant de CFA 38 340 295 à 50 bénéficiaires (individus et groupes) femmes pour des investissements divers. Nous avons contrôlé plus de 160 projets dans 4 départements actuellement concernés par le crédit. Soixante cinq pour cent (65%) des fonds ont été recouverts auprès des bénéficiaires à la date échue de remboursement en décembre 2002. En général, les crédits accordés ont globalement amélioré la vie des bénéficiaires et de leurs familles.

# Ressources mobilisées et stratégies mises en oeuvre

*Les nombreux résultats que nous avons engrangés dans les différents chantiers ouverts au Cameroun et au Bénin sont à mettre à l'actif d'un management efficace et efficient de nos ressources et de nos stratégies d'adaptation à notre environnement.*

## L'AJUSTEMENT PERMANENT AUX MUTATIONS DE L'ENVIRONNEMENT GLOBAL



*Siège du CIPCRE -Bénin en chantier.*

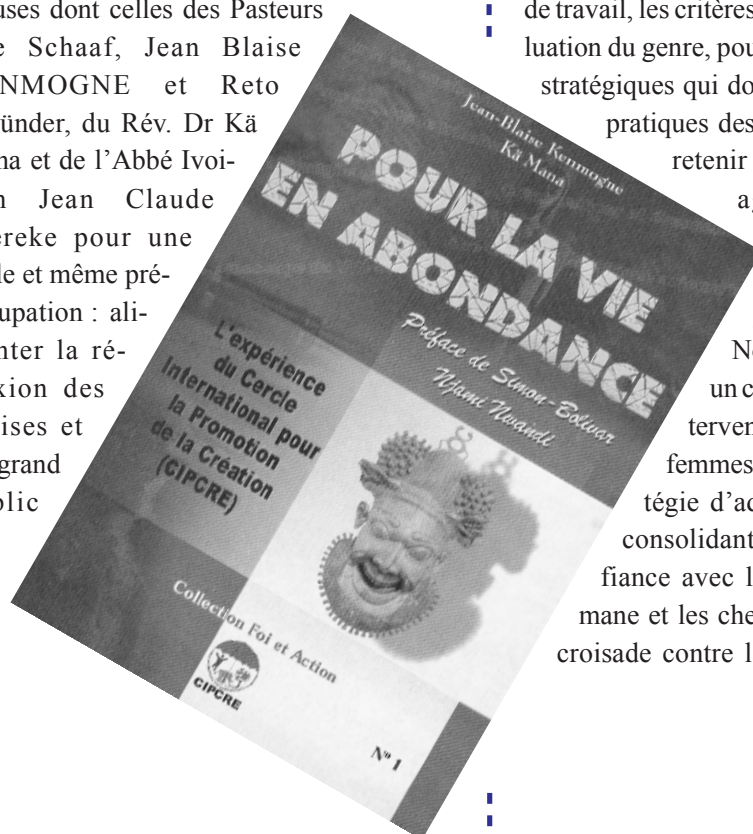
Pour assurer l'adéquation de notre mission et de notre fonctionnement

aux défis de notre environnement en perpétuelle mutation, nous avons mis un accent particulier sur le renforcement des capacités de nos ressources humaines. En raison de l'évolution de l'approche genre, nous y avons consacré deux ateliers de formation au Cameroun en janvier et au Bénin en mars. Pour nous, l'approche genre n'est plus seulement une affaire d'équilibre numérique entre hommes et femmes dans une situation d'interaction sociale, mais davantage un outil pour leur permettre d'accéder équitablement aux ressources et aux pouvoirs afin d'en contrôler tout aussi équitablement la répartition et les bénéfices. La décentralisation qui est dans l'air du temps, a fait l'objet de deux formations dont nous avons bénéficié à Porto Novo et à Bafoussam. Nous avons également pris part à des séminaires sur des sujets d'actualité comme la «*gestion et la transformation des conflits*» en octobre à Douala ; le «*Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique*» (NEPAD) en mars à Yaoundé ; le «*cadre légal d'exercice des ONG au Cameroun*» en février dans la même ville et l'«*incorporation de la gestion des ressources naturelles dans l'éducation de base*» à Nairobi au Kenya. Face au fléau du braconnage qui porte une grave atteinte à la biodiversité, nous nous sommes engagés dans le projet de Développement des Alternatives au Braconnage en Afrique Centrale (DABAC) dont le siège régional est à Libreville. Nous avons signé en septembre un contrat de prestation de service avec un ingénieur de Productions Animales pour assurer la production dans la station de Formation en élevage des aulacodes (hérissons) à Bafoussam.

Dans notre interaction avec notre environnement, nous avons apporté du nôtre à la réflexion en cours sur des questions d'ampleur nationale ou internationale. Nous avons ainsi donné une communication à Utrecht en Hollande sur le thème «*Pauvreté et changement climatique en Afrique*» à l'occasion de la Campagne Nourriture et Partage organisée par ICCO et KERKINACTIE en février ; une deuxième au cours d'une consultation inter-

nationale dans le même pays et la même ville en juin sur le thème «*changement climatique et coopération internationale*» dans le cadre du lancement du projet Fonds climatique dont le CIPCRE a été élu membre fondateur ; et enfin une troisième communication lors d'une autre consultation internationale organisée par la fondation World Faiths Development Dialogue à Canterbury en Angleterre au mois de juillet sur le thème : «*Le processus DSRP au Cameroun face aux communautés de foi : enjeux, défis et perspectives*».

C'est en auscultant notre environnement et en y décelant des appels profonds à la transformation sociale que nous avons lancé la Collection Foi et Action. Six titres y ont été publiés : *L'Evangile en Action, Le Message du VIH-SIDA à l'Afrique, Etre Chrétien en Afrique Aujourd'hui, Pour vaincre le Tribalisme, Communiquer en Afrique et Pour la vie en abondance : l'expérience du CIPCRE*. Six titres et des signatures prestigieuses dont celles des Pasteurs Ype Schaaf, Jean Blaise KENMOGNE et Reto Gmünder, du Rév. Dr Kä Mana et de l'Abbé Ivoirien Jean Claude Djereke pour une seule et même préoccupation : alimenter la réflexion des Eglises et du grand public



sur les enjeux concrets de la foi chrétienne dans la société actuelle et leur fournir des schèmes d'action pour changer la vie et des modèles pour construire une nouvelle société.

## L'ADAPTATION DES OUTILS COMME MODALITÉ D'ADAPTATION À L'ENVIRONNEMENT

Dans nos interventions, nous avons accordé une attention toute particulière à l'adaptation de nos outils aux différentes situations. Ainsi avons-nous élaboré au CIPCRE-Bénin un Manuel d'Intervention qui standardise nos procédures opérationnelles et complète fort utilement le Manuel des Règles et Procédures de Gestion ; organisé pour l'ensemble du personnel, un atelier sur «*l'harmonisation de la compréhension des concepts liés à la planification opérationnelle*» qui a débouché sur une retouche du cadre logique de notre plan opérationnel et de nos tableaux de programmation ; revu au sein de chaque unité de travail, les critères et le programme d'évaluation du genre, pour y conclure les intérêts stratégiques qui donnent sens aux besoins pratiques des femmes, seul aspect à retenir parfois l'attention des agents de développement ; mis au point dans certains groupes paysans à l'Ouest et au Nord-Ouest du Cameroun un code spécifique pour l'intervention et l'expression des femmes ; affiné enfin notre stratégie d'advocacy (plaidoyer) en consolidant nos relations de confiance avec la communauté musulmane et les chefs traditionnels dans la croisade contre la violence, objet de la

Campagne Semaines Pascales 2002.

## **CONTRIBUTION AU DÉBAT SUR LA SOCIÉTÉ CIVILE**

Depuis la publication de la loi sur la liberté associative au début des années 90, la notion de société civile est devenue pratiquement une référence obligée des discours sur l'évolution de la société africaine en général et camerounaise en particulier. De nombreuses organisations non gouvernementales (ONG) ont vu le jour avec, parmi elles, des associations d'inspiration gouvernementale et, pour la plupart, pilotées par des fonctionnaires. Ayant pour caractéristique majeure de se laisser couler dans le moule des règles préétablies et instrumentaliser par des lobbies politiques ou autres, elles ont l'avantage d'être protégées et favorisées au détriment des organisations crédibles.

Au cours de l'année 2002, un débat houleux, à la limite de la cacophonie, a secoué

l'échiquier associatif camerounais sur l'identité et la mission de la société civile. Certaines personnes ont investi de façon quasi permanente l'espace médiatique pour s'autoproclamer présidents de la société civile camerounaise et édicter des règles à suivre par tous ceux qui se réclament du monde des organisations. D'autres, par stratégie, ont convoqué des assemblées générales avec la complicité de leurs amis pour se faire élire à la tête de telle ou telle fédération et se lancer à la recherche des financements pour conduire des projets concrets sur le terrain.

Dans cette dérive généralisée, la position du CIPCRE est demeurée constante : la société civile ne saurait être l'émanation d'un gouvernement encore moins d'un parti d'opposition ; elle ne saurait s'ériger en une super ONG avec une structure hiérarchisée et des actions que n'importe quelle ONG peut réaliser sur le terrain. Elle est davantage un mouvement qu'une structure, un réseau qu'une organisation conventionnelle. Elle est plus tour-

### **Un outil de veille stratégique : la Cellule des Ressources et Stratégies (CRS)**

Dans sa configuration actuelle, la CRS a pour objectifs :

- de permettre au CIPCRE d'être à l'écoute des contraintes de développement qui s'imposent à la société afin de maîtriser l'évolution du contexte interne et externe ;
- d'évaluer les changements qui affectent nos partenaires à la base afin de rechercher avec eux des voies et moyens d'adaptation appropriée ;
- d'identifier avec eux leurs besoins, afin de les mettre en adéquation avec les ressources humaines et financières disponibles ;
- de veiller au respect et à la transversalité, au sein du CIPCRE et auprès de ses partenaires à la base, des principes du genre et d'éco-théologie (justice, paix et sauvegarde de la création) ;
- d'animer et de capitaliser la réflexion stratégique au sein du CIPCRE, éventuellement en collaboration avec d'autres acteurs de développement ;
- d'élaborer des outils d'animation et de vulgarisation en genre et en éco-théologie ;
- d'élaborer et d'évaluer l'utilisation des outils de planification, de suivi et d'évaluation (PSE) ;
- de proposer et d'évaluer la stratégie marketing du CIPCRE.

née vers la finalité commune des acteurs que vers la satisfaction des intérêts propres des organisations qui la composent. Ainsi comprise, la société civile camerounaise est à réinventer dans son identité, ses stratégies et ses objectifs. Le CIPCRE s'est employé, au cours de l'année qui s'achève, à faire enten-

dre ce son de cloche original.

## DES HOMMES ET DES CHIFFRES

Pour mener à bien nos activités en cette année 2002, nous étions une équipe de 40 personnes dont 26 hommes et 14 femmes pour l'ensemble de la structure, c'est-à-dire la Direction Générale, le CIPCRE-Bénin et le CIPCRE-Cameroun. Des hommes et des femmes rompus à la tâche, portés par la convivialité et animés par la volonté d'apporter leur contribution à la construction des rapports durables entre les êtres humains d'une part, entre les êtres humains et leur environnement d'autre part. Dans cette équipe motivée, des pasteurs côtoient des ingénieurs (agronomes et de génie civil), des pédagogues des animateurs socio-culturels, des anthropologues des juristes dans une même dynamique de promotion de la création.

Côté chiffres, le budget de la Direction Générale, du CIPCRE-Cameroun et du CIPCRE-Bénin se présente comme suit:



Siège du CIPCRE à Bafoussam.

### Comptes du CIPCRE

Libellé	Recettes/revenus			Dépenses		
	DG + Cam	Bénin	Total	DG + Cam	Bénin	Total
Report	0	3 969 743	3 969 743			
Produits propres	22 618 024	12 202 275	34 820 299			
Versements contractuels						
-ICCO	108 662 548		108 662 548			
- EED	140 815 806	94 952 001	235 767 807			
- Kerkinatie (MDO)	19 842 699		19 842 699			
- AMA	14 974 621		14 974 621			
- Autres						
Equipement				17 997 174	44 387 340	62 384 514
Frais de personnel				72 858 435	15 514 710	88 373 145
Frais administratifs				37 454 887	12 072 575	49 527 462
Frais de programmes				125 074 298	46 447 318	171 521 616
Frais divers				0	0	0
<b>Total dépenses</b>				<b>253 384 794</b>	<b>118 421 943</b>	<b>371 806 737</b>
<b>Solde</b>				<b>53 528 904</b>	<b>-7 297 924</b>	<b>46 230 980</b>
<b>TOTAL</b>	<b>306 913 698</b>	<b>111 124 019</b>	<b>418 037 717</b>	<b>306 913 698</b>	<b>111 124 019</b>	<b>418 037 717</b>

Les comptes du CIPCRE sont audités et certifiés par le Cabinet PriceWaterhouse & Coopers, B.P. 1227 Douala, Cameroun

# POUR conclure

Nous terminons la deuxième année du millénaire avec, à notre actif, de nouveaux acquis aussi bien dans la promotion des initiatives locales de développement que dans la communication pour le développement durable, l'éducation environnementale à l'école, la Justice, la Paix et la Sauvegarde de la Création (JPSC), l'approche genre dans le développement, la gestion des ressources et des stratégies. Ce sont là autant de domaines dans lesquels nous pouvons nous prévaloir de disposer aujourd'hui de compétences affirmées.

Nous sommes conscients que les succès remportés ne l'ont pas été sans difficulté d'autant plus que dans notre va-et-vient permanent entre une vision d'intervention et la pratique de terrain, il a fallu apporter des correctifs autant en aval qu'en amont. Il a fallu faire preuve de souplesse et de flexibilité pour comprendre par exemple que dans tout processus de développement durable, il importe d'intégrer la culture du terroir et plus généralement les contraintes de l'environnement global. Nous avons ainsi, pour reprendre les termes inspirés de A. Machado, *«construit notre chemin en marchant»*.

Pour louables qu'ils soient, les résultats que nous avons obtenus, comportent en eux de nouveaux défis qui sont : le renforcement de notre contribution à l'affirmation de la société civile dans la sphère du développement durable, la diffusion des 18 000 ouvrages que nous avons produits dans le cadre de la Collection Foi et Action, la recherche-action sur le recyclage des rebuts métalliques générés par les artisans récupérateurs, la prise en compte des intérêts stratégiques des femmes dans nos différentes interventions et l'analyse prospective.

Les ressources dont nous disposons à l'intérieur du CIPCRE combinées à celles dont nous bénéficions de la part de nos partenaires financiers, de tout le réseau d'organisations auquel nous appartenons, des groupements et mouvements à la base nous autorisent à penser que ces défis peuvent être relevés. Imaginer le contraire serait contre-productif. Identifier correctement les défis, c'est déjà les relever à moitié. Nous en avons la conviction. Nous en avons l'expérience au CIPCRE. Nous nous mobilisons d'ores et déjà pour investir les nouveaux chantiers qui s'ouvrent devant nous.

# Pour en savoir plus sur le CIPCRE

*En douze ans de présence et d'action sur le chantier de l'écologie et du développement durable, le Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE) peut se prévaloir de nombreux acquis aussi concrets qu'encourageants.*

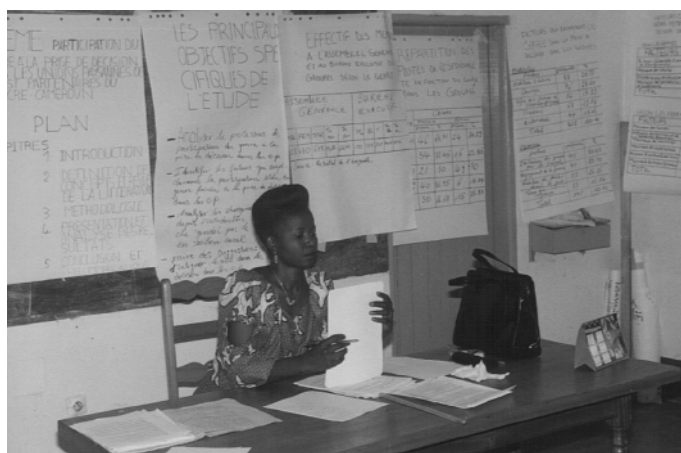
- 6000 paysans dont 3500 femmes mobilisés à travers 9 Unions de groupements paysans à l'Ouest et au Nord-Ouest du Cameroun sont aujourd'hui engagés dans la lutte contre le déboisement, la diminution de la biodiversité et l'appauvrissement des sols ;
- 200 artisans de récupération militent à Porto-Novo au Bénin, pour professionnaliser leur métier, valoriser leurs produits et lutter contre la prolifération des déchets urbains ;
- 2000 élèves et étudiants au Cameroun et au Bénin intègrent chaque année, dans leurs comportements, les exigences de l'éthique écologique ;
- 5 GIC de jeunes composteurs de 23 membres dont 15 hommes et 8 femmes contribuent à l'assainissement de cinq quartiers de la ville de Bafoussam par la pratique du compostage des ordures ménagères ;

*Des paysannes et paysans partenaires du CIPCRE en réunion de travail*





- 45 Eglises Catholiques, Protestantes, Orthodoxes et Indépendantes opérant dans 13 pays d'Afrique Centrale et Occidentale



*Stagiaire présentant les fruits de ses recherches en fin de séjour au CIPCRE*

mobilisent jeunes et femmes autour des espaces de promotion de la justice et de la paix, conditions préalables pour un développement durable et pérenne ;

- 5000 chrétiens catholiques et protestants, musulmans, adeptes des religions traditionnelles, hommes et femmes de bonne volonté se retrouvent chaque année pendant le temps pascal pour conjurer les maux qui hantent leur société, à la lumière de leur foi .

Ces résultats nous ont valu, au fil des années, une solide réputation auprès :

- des universités du Cameroun, de France, d'Allemagne et d'ailleurs, des centres de formation agricoles et de nombreux instituts qui régulièrement nous envoient leurs étudiants en stage académique et pré-professionnel..
- auprès des administrations publiques et privées, des sociétés para-étatiques à l'instar du Ministère de la Condition Féminine (MINCOF) et de la Mission de Développement pour le Nord-Ouest (MIDENO) au Cameroun, pour qui nous faisons de l'accompagnement et de l'intermédiation financière auprès des populations à la base ;

- du Word Agroforestry Center (ICRAF), avec qui nous entretenons une solide partenariat dans la vulgarisation des pratiques agrofestières au Cameroun ;
- de la commune urbaine de Bafoussam avec qui nous avons signé une plate forme de collaboration dans le cadre de l'assainissement de la ville ;
- de deux des plus prestigieux établissements scolaires de la ville de Bafoussam, à savoir le Lycée Technique et le Lycée de Ndiangdam qui nous ont cooptés pour siéger dans leurs conseils d'établissement, instances créées par le Ministre de l'Education Nationale ;
- des mouvements d'Eglise qui nous sollicitent de plus en plus pour des formations en *Pastorale de Développement*.



*Plaquette annonçant une formation en Pastorale de développement pour juillet 2003*

# Le CIPCRE

## à votre service

12 ans de présence sur le chantier de l'écologie et du développement durable ont permis au CIPCRE d'accumuler un grand nombre de compétences. Aujourd'hui, ses cadres interviennent, comme formateurs ou comme consultants, dans les domaines suivants :

### EDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT (ERE)

- conception et production d'outils pédagogiques pour l'éducation environnementale (dossiers pédagogiques, magazine d'ERE, sketches, théâtre) ;
- diagnostic et suivi des plans d'action environnementale en milieu scolaire ;
- accompagnement de micro-projets scolaires sur la problématique écologique ;
- formation des élèves, des étudiants et des enseignants sur la problématique écologique ;
- intégration de l'ERE dans l'enseignement ;
- conception et réalisation d'émissions radiophoniques sur l'écologie et le développement durable ;
- production de magazines de l'écologie et du développement durable ;
- création, organisation et gestion d'un centre de documentation.

### DÉVELOPPEMENT DURABLE

- compostage des ordures ménagères ;
- assainissement du milieu urbain ;
- culture, conservation et promotion des plantes médicinales ;
- domestication des arbres fruitiers ;
- conservation des eaux et du sol ;
- création et gestion des forêts communautaires ;

### GENRE ET DÉVELOPPEMENT

- Mise en place de politiques d'intégration du genre dans les structures ;
- Planification selon le genre ;
- Elaboration d'outils de travail genre ;
- Suivi-évaluation des projets selon le genre ;
- Réalisation de diagnostic genre ;
- Appui aux micro-réalisations tenant compte du genre ;
- Formation et sensibilisation des groupes et de l'opinion publique sur le genre.

### JUSTICE ET PAIX

- Prévention et gestion des conflits ;
- Animation et formation en matière de justice et paix ;
- Accompagnement de structures de lutte contre l'impunité ;
- Appui aux groupes et aux initiatives œcuméniques ;
- Elaboration et production d'outils d'éducation et de sensibilisation sur les problèmes sociaux liés à l'éthique et au développement humain ;
- Pastorale de développement ;
- Lobbying et plaidoirie.
- Dialogue inter-religieux.

### MANAGEMENT OPÉRATIONNEL ET STRATÉGIQUE DE PROJETS

- Montage et gestion de projets ou de micro-projets ;
- Etudes de faisabilité de projets de développement ;
- Planification, programmation, suivi et évaluation de projets ;
- Etude et suivi de micro-crédits
- Analyse interne et externe des organisations ;
- Développement organisationnel.

# Cercle International pour la Promotion de la Création

---

## **Direction Générale**

B.P. 1256, Bafoussam,  
Cameroun  
Tél : (237) 344 66 68  
Fax : (237) 344 66 69  
E-mail : [cipcre.dg@cipcre.org](mailto:cipcre.dg@cipcre.org)

## **CIPCRE-Cameroun**

B.P. 1256, Bafoussam,  
Cameroun  
Tél : (237) 344 62 67  
Fax : (237) 344 66 69  
E-mail : [cipcre.cameroun@cipcre.org](mailto:cipcre.cameroun@cipcre.org)

## **CIPCRE-Bénin**

B.P. 287, Porto-Novo,  
Bénin  
Tél : (229) 22 22 49  
Fax : (229) 22 30 50  
E-mail : [cipcre.benin@cipcre.org](mailto:cipcre.benin@cipcre.org)